Un esclave mais un ascète dévoué

Ibn Al-Moubarak a dit :

" Je suis arrivé à La Mecque ; et il y avait une sécheresse. Les gens imploraient pour la pluie dans la Mosquée Sacrée, et j'étais parmi le groupe à côté de la porte Bani Shaybah, lorsqu'un garçon noir portant deux morceaux de toile de jute s'est approché, avec l'un. enroulé autour de lui et l'autre jeté sur ses épaules, et il s'est caché dans un endroit à côté de moi, alors je l'ai entendu dire :

"Mon Dieu ! Tu as créé de nombreux types de péchés et de mauvaises actions, et la pluie du ciel a cessé de se déverser sur nous pour discipliner ainsi la création. Alors je te le demande, ô Indulgent et Patient ! Ô Celui dont les serviteurs ne connaissent que le beau de Lui ! Donne-leur de l'eau maintenant, maintenant.

Ibn Al-Moubarak a dit :

"Il n'arrêtait pas de dire : "Maintenant, maintenant", jusqu'à ce que les nuages s"amassent et que la pluie tombe de partout, et il s'assit là à sa place, louant Allah.

Alors j'ai pleuré. Quand il s'est levé, je l'ai suivi jusqu'à ce que je sache où il habitait, puis je suis allé voir Fudayl bin Iyad et lui ai raconté l'histoire.

Il a crié, est tombé et a dit :

" Malheur à toi, fils de Moubarak ! Emmène-moi à lui."

J'ai répondu : "Il est tard maintenant et je vais le chercher."

Le lendemain, j'ai fait la prière du matin et je suis allé chez le jeune homme et j'y ai trouvé un cheikh qui m'a reconnu :

"Bienvenue, Abu Abdul Rahman ! De quoi as-tu besoin ?"

Je lui ai dit:

"Je cherche un garçon noir."

Il a proposé : "Oui, j'en ai plusieurs. Alors choisis celui que tu veux. " Il a appelé et plusieurs jeunes hommes noirs ont commencé à sortir les uns après les autres, jusqu'au dernier qui était celui de la mosquée sacrée.

" C'est lui?"

J'ai dit " oui. "

Il a déclaré : « Il n'y a aucun moyen de le vendre. »

J'ai dit : "Pourquoi ?"

Il dit : « J'ai été béni par sa présence dans cette maison, car rien ne me tourmente de sa part [plus que sa force] ».

J'ai demandé : « D'où viennent sa nourriture et ses boissons ?"

Il a déclaré : « Il gagne un demi-danq, ou moins ou plus, en tordant des bandes car il est fort. Souvent, il les vend ce jour-là, ou le lendemain. Les garçons m'ont dit qu'il ne dort pas longtemps la nuit, et qu'il ne se mêle à aucun d'eux, il ne se soucie que de lui-même."

Mon cœur l'aimait. Alors je lui ai dit : « Dois-je aller à Sufyan al-Thawri et à Fudayl bin Iyad sans répondre à une demande ? ! »

Il a dit : "J'ai un grand respect pour toi, alors prends-le comme tu veux."

Il a dit : « Alors je l'ai acheté et nous avons marché pendant une heure vers la maison de Fudail bin Iyad."

Puis il m'a dit : « Ô mon seigneur !

J'ai dit : "Je suis à vos ordres."

Il dit : « Ne me dites pas "à vos ordres". Cette expression est plus digne d'un serviteur rencontrant le Seigneur !

J'ai dit : "Dites-moi votre besoin, mon amour."

Il dit : « Je suis faible de corps et je ne supporte pas le service, vous méritez un meilleur serviteur que moi. Je peux vous amener quelqu'un qui est plus en forme que moi."

J'ai dit : « Dieu ne me verra pas t'utiliser, mais je t'achèterai une maison, je t'aiderai à te marier et je te servirai moi-même."

Il a pleuré. Je lui ai dit: